

Léon Vannier

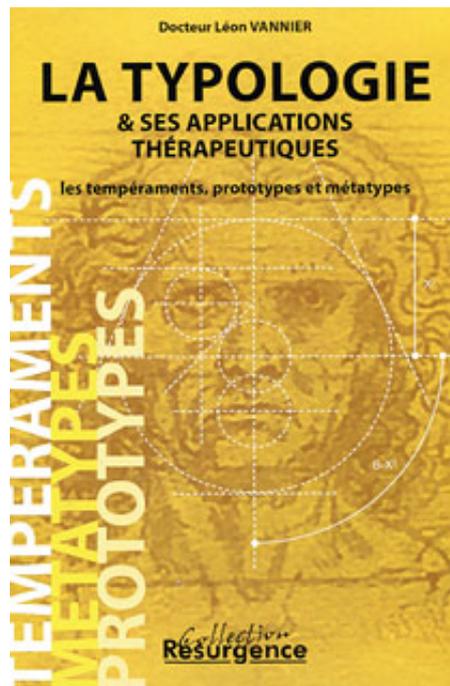
La Typologie et ses applications thérapeutiques : Les tempéraments prototypes et métatypes

Extrait du livre

[La Typologie et ses applications thérapeutiques : Les tempéraments prototypes et métatypes](#)

de [Léon Vannier](#)

Éditeur : Editions Marco Pietteur



<http://www.editions-narayana.fr/b15197>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



toujours un hérédo-syphilitique, un sujet qui présente une spécificité héréditaire ancienne transmise par les générations successives qui l'ont précédé. Le diagnostic *Phosphorique* ou *Fluorique* nous donne des indications exactes non seulement sur l'hérédité du malade, mais aussi des notions importantes concernant la thérapeutique à mettre en œuvre pour assurer la disparition de manifestations aiguës ou chroniques dont le diagnostic par les méthodes habituelles cliniques ou techniques apparaît bien incertain.

L'association des hérédités tuberculeuse et syphilitique donne lieu à une *Constitution mixte* : Phosphorico-fluorique ou Fluorico-phosphorique, suivant la prédominance de l'une ou de l'autre de ces deux intoxications.

Fait remarquable qui domine l'évolution de ces Constitutions Phosphorique ou Fluorique : *la tendance marquée vers le retour à la normale*, Carbonique. Tout se passe comme si la transformation morphologique s'opérait par stades, au cours des générations successives, puis s'atténuait progressivement pour devenir Carbonique.

Ajoutons que chacune de ces Constitutions présente un dynamisme physique et psychique particulier. L'observateur peut ainsi, d'un seul coup d'œil, se rendre compte des aptitudes générales du sujet, il peut aussi prévoir l'apparition des morbidités auxquelles l'individu est prédisposé, en considérant la nature du genre déterminé : Carbonique, Phosphorique ou Fluorique. Il peut alors les prévenir et prescrire la thérapeutique qui doit leur être adaptée.

1-2 • Le Tempérament

La Constitution est *ce qui est* ; le Tempérament est *ce qui devient*.

Le Tempérament représente un *état dynamique* qui repose sur la Constitution du sujet, *état statique*. Il ne peut en être autrement. Si, dans la vie d'un Être, sa Constitution ne change pas, son Tempérament évolue, soit qu'il s'affirme de plus en plus, soit que, contrarié par l'ambiance ou la morbidité, il s'altère progressivement, donnant lieu à des manifestations

morbides caractéristiques, physiques, biologiques, mentales et psychiques.

Le Tempérament est représenté par *l'ensemble des possibilités physiques, psychologiques, biologiques, psychiques et dynamiques* du Sujet. Ces possibilités existent en puissance chez lui, dès sa naissance. C'est leur développement qui caractérise le *devenir de l'Individu* ; c'est leur réalisation qui assurera son *avenir*.

La Constitution est la *constante* de l'Etre ; le Tempérament en est la *variable*, encore que cette variable se meuve *dans des limites très déterminées* pour chaque individu. Tous les êtres humains n'ont pas le même *possible*, et la "mosaïque des pouvoirs" qui constitue leur tempérament doit être connue, si nous voulons les diriger, les orienter, les traiter.

Fait admirable : le Tempérament est, de même que la Constitution, exactement *signifié* par des signes qu'il suffit de relever pour connaître l'ensemble des réactions que le sujet peut présenter dans tous les modes physique, biologique, psychique et morbide. La connaissance du tempérament d'un individu nous permet de préjuger de son dynamisme à l'égard de l'ambiance, du milieu et de la maladie. Aussi son étude est-elle des plus importantes pour le médecin qui peut ainsi *prévoir* et, par conséquent, *prévenir* les troubles morbides dont le sujet peut être atteint.

Définir la Constitution d'un individu, c'est le situer dans le *genre* auquel il appartient.

Déterminer le Tempérament d'un Etre, c'est définir *l'espèce* à laquelle il appartient, espèce caractérisée par un ensemble de possibilités toujours les mêmes dans un groupement considéré.

Genres et espèces peuvent être étudiés et minutieusement décrits. Il en résulte une sorte de classification humaine analogue à celles des *animaux* ; classification qui ne repose pas seulement sur des analogies de forme ou de structure, mais aussi sur des rapports étroits

établis entre la morphologie de l'Être et l'ensemble de ses réactions ou possibilités physiques, biologiques et psychiques, classification qui constitue une véritable *Série humaine*.

La Constitution est *ce qui indique* le genre auquel appartient l'individu. Le Tempérament est *ce qui caractérise* l'individu, ce qui le rend différent des autres, de ceux qui présentent la même Constitution. Il n'est pas constant, immuable, comme la Constitution qui marque de traits indélébiles le sujet, car il peut se modifier sous une action extérieure à lui ou intérieure à lui. Si le milieu a une influence sur le Tempérament, l'individu, par sa propre volonté, peut aussi le modifier. Cependant les modifications qui peuvent survenir, qu'elles soient dues à l'ambiance ou le résultat d'un acte volontaire, sont toujours *limitées*.

Si la Constitution est la *constante* de l'individu, le Tempérament en est la *variable*, mais comprenez bien que cette variable ne peut se mouvoir que dans des *limites bien définies*. Ce sont ces limites que, depuis des siècles, les philosophes, les artistes, les médecins, ont cherché à retrouver, limites qui se trouvent déterminées par les éléments constitutifs du Tempérament.

2-1 • La genèse du Tempérament

Le Tempérament est fait de deux éléments :

- ce qui nous a été *légué* : l'Atavisme.
- ce qui nous a été *remis* : le Possible.

1-2-1-1 L'Atavisme

L'Être humain subit pendant toute sa vie l'influence de ses parents et de ses ancêtres. Sans vouloir adopter la théorie qui affirme que nos moindres actes sont la reproduction de ceux de nos ascendants, et que nous agissons fréquemment dans la vie sans nous rendre compte que ce n'est pas notre moi qui commande, mais une réminiscence ancestrale qui nous fait passagèrement fonctionner comme un de nos parents, il faut considérer toute l'importance du legs qui nous a été transmis, toute la

puissance de cette force cachée qui impressionne toute notre existence, de cette force que Paracelse appelle *ens seminis*, l'entité de la semence.

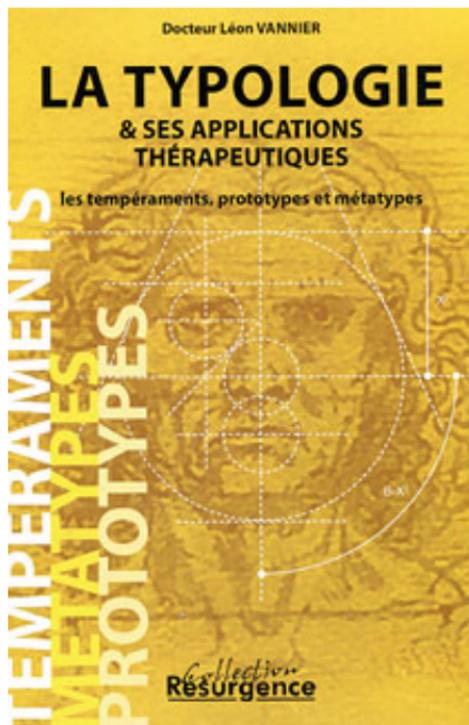
Nos tendances, qualifiées souvent instinctives, sont généralement des manifestations héréditaires qui se transmettent de génération en génération, et dont il est difficile quelquefois de se libérer. Léon Daudet a magnifiquement décrit, dans son ouvrage : *l'Hérédo*, le drame intérieur qui se joue dans l'esprit du Fluorique, et il a non moins clairement exposé dans son *Monde des Images*, les raisons possibles de nos tendances d'être instinctives. Il en résulte des impulsions morbides aboutissant à des gestes qui se renouvellent de père en fils, tel que le suicide dont Paul Bourget a donné, dans *la Geôle*, une admirable étude.

Ces tendances sont bonnes ou mauvaises, elles peuvent être de l'ordre du génie ou confiner au crime, elles peuvent être morbides et en rapport avec des tares profondes héréditairement transmises.

L'alcoolisme, la syphilis, la tuberculose, imprègnent profondément l'organisme ; des tares physiques et mentales en résultent, toujours liées en un rapport étroit. Mélancolies et apathies, idées fausses et idées fixes, obsessions et hallucinations, délire, manies, démence n'apparaissent pas sans que des stigmates de dégénérescence puissent être auparavant constatés, déviations ou malformations qui aboutissent souvent à de véritables monstruosité.

Des monstres humains existent, et, si les malheureux débiles et infirmes, dégénérés dès leur naissance, sont l'objet de la curiosité des amateurs de tératologie, d'autres vivent dans notre monde, parmi nous, autour de nous, infiniment plus dangereux, parce qu'ils concentrent en eux des forces criminelles, passionnées ou vicieuses, qui aboutissent non pas seulement à l'assassinat, mais à un crime plus grave, la dégradation physique et morale d'êtres jeunes avec lesquels systématiquement ils cherchent le contact.

Dans la Société actuelle la fusion des espèces se fait sans aucun ordre, sans aucun plan directeur ; il en résulte des combinaisons peu heureuses de Types nettement opposés, nullement complémentaires, qui



Léon Vannier

[La Typologie et ses applications thérapeutiques : Les tempéraments prototypes et métatypes](#)

432 pages, broché
publication 1999



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain
www.editions-narayana.fr